

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Boulte, ^{E.C.P.} Larbodière & ^{A.M.} Cie

MATÉRIEL E. LARBODIÈRE

Société en Commandite par actions au Capital de 1.500.000 Francs

SIÈGE SOCIAL: 2, Rue de la Pépinière, PARIS (8^e Arr.)

ATELIERS DE CONSTRUCTION: 71, Rue de la Goutte d'Or - AUBERVILLIERS

EXPOSITIONS UNIVERSELLES

LIÈGE 1905

MÉDAILLE D'OR

BORDEAUX 1807

MARSEILLE 1908

BUENOS-AIRES 1910

GRANDS PRIX

BRUXELLES 1910

TURIN 1911

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY

MACHINES À VAPEUR

de 2 à 1500 Chevaux

À HAUT RENDEMENT

& À GRAISSAGE CENTRAL

SOUS PRESSION

Breveté S.G.D.G.

MONOCYLINDRIQUES. COMPOUND

& TRIPLE EXPANSION

CONDENSEURS

À MÉLANGE & À SURFACE

TYPES "MARINE"

AÉRO-CONDENSEURS MIXTES

ÉJECTO-CONDENSEURS

Système "Westinghouse-Leblanc"

DEMI-FIXES

Extra Economiques

MOTEURS À GAZ

VERTICAUX

À GRAISSAGE CENTRAL SOUS PRESSION

GROUPES ÉLECTROGÈNES

LOCOMOBILES LÉGÈRES

Toutes nos ventes sont faites livrables dans nos ateliers et payables à Paris.

En cas de contestation quelconque, nous n'acceptons que la juridiction du Tribunal de Commerce de la Seine.

Nos traites ou acceptations de règlements n'opèrent ni novation, ni dérogation à cette clause attributive de juridiction.

Pièces jointes:

Téléphone / PARIS 524-32
AUBERVILLIERS 431-62
Adresse Télégraphique:
BOULARBOR
PARIS

Aubervilliers, le 4 Novembre 1912

ENTREPRISE LARBODIÈRE

Cette entreprise se situait à Aubervilliers, de 1898 à 1968, à l'angle des rues **Sadi Carnot** et **André Karman** anciennement rue de **La Goutte d'Or** au 71 et 73.

Toute l'existence de l'entreprise a été liée à la vapeur, de la construction de moteurs à vapeur à la maintenance de ceux-ci jusqu'à mai 1968. Progressivement l'activité a été orientée vers la fabrication de pièces mécaniques, de machines outils et de compresseurs à haute et basse pression.

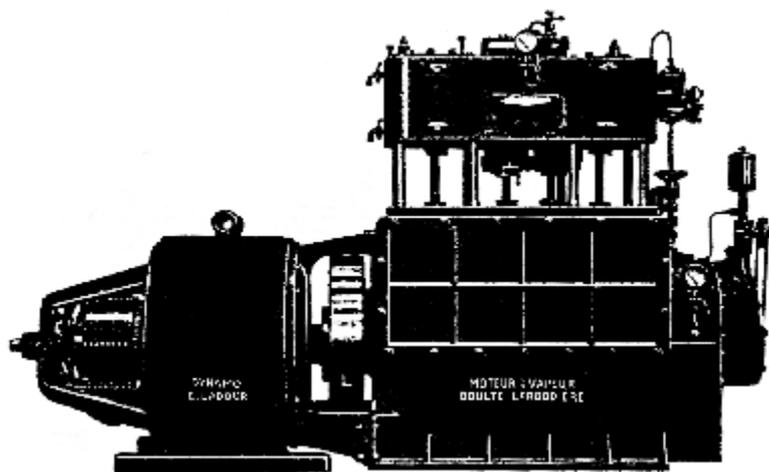
En 1965, l'entreprise Larbodière a été achetée par la Société **Corblin** qui mit en place la fabrication de compresseurs à membrane tout en conservant, pendant quelques temps, une partie de l'activité vapeur et la production de machines outils sous la raison sociale de **Corblin-Larbodière**.

Naissance de l'entreprise

Le 28 juillet 1898, **Henry Boulte** ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris et **Eugène Larbodière** ingénieur des Arts et Métiers d'Angers ont créé la Société **Boulte-Larbodière et Cie** dont le siège social se situait 20, rue Taitbout à Paris, puis 6, rue de Laborde et l'atelier à Aubervilliers sur le lieu qu'il occupa pendant 70 ans.

D'après l'histoire Larbodière, les rôles furent partagés, H. Boulte, en apportant les capitaux, devint gérant de la société jusqu'à son départ dans les années 1920 et E. Larbodière le concepteur des machines.

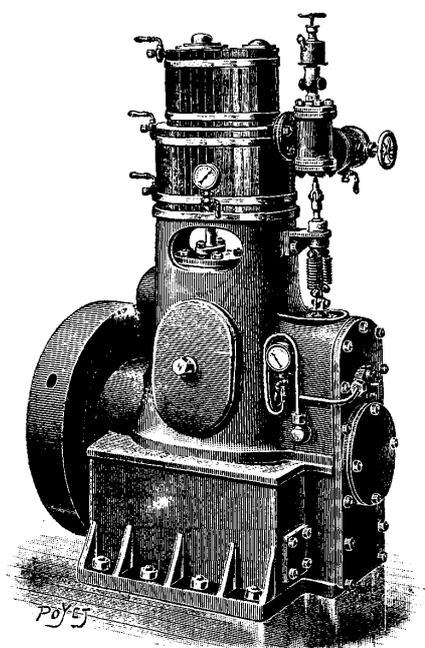
Tous deux possédaient l'expérience de la vapeur. H. Boulte chez **Westinghouse** et E. Larbodière dans la Marine Nationale puis chez **Delauney-Belleville**, ce qui explique, peut-être, le choix de construire, eux aussi, des moteurs verticaux à grande vitesse très adaptés à l'entraînement direct de dynamo ou d'alternateur pour la production d'électricité.



Moteur Boulte-Larbodière entraînant une dynamo pour produire l'électricité de la canonnière portugaise PATRIA. Ce groupe électrogène a été installé au tout début des années 1900.

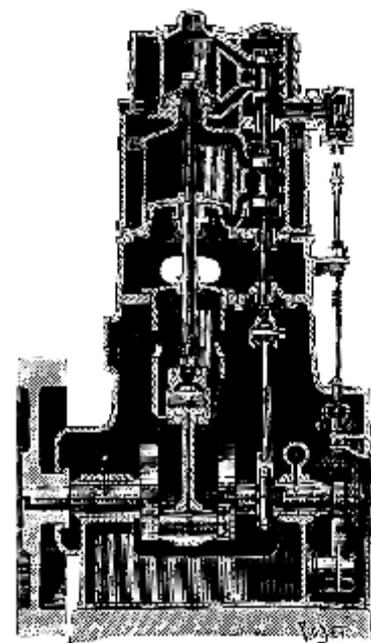
Premiers succès

L'Exposition Universelle de Paris de 1900 décerna une médaille d'argent à cette jeune entreprise pour un ingénieux système de graissage sous pression par une pompe à huile sans clapet (Brevetée S.G.D.G le 10 Mai 1898 N° 277796 de René ROBARD) entraînée par le vilebrequin du moteur. Le vilebrequin creux servait de canalisation principale pour conduire l'huile aux paliers et alimentait des tuyaux pour graisser les articulations. La réserve d'huile se trouvait dans le carter. La machine exposée avait une puissance de 75 chevaux.



Machine Boulte et Larbodière.

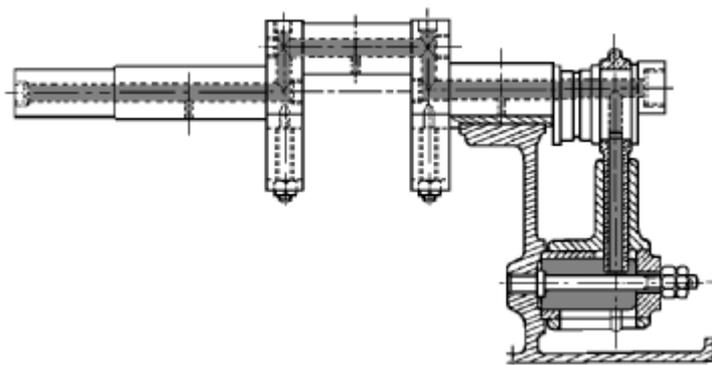
Dessins de Poyet représentant le moteur **Compound - tandem** primé à l'Exposition Universelle de 1900. Extrait du livre **La machine à vapeur** de Aimé WITZ publié à Paris en 1902.



Dessin en coupe montrant la pompe à huile et les canalisations creusées dans le vilebrequin qui sont représentées par des traits pointillés. Le trajet de l'huile est grisé.

Ce dessin provient du dernier catalogue (1950) et il avait été mis à jour à cette occasion

Par un heureux hasard, ce catalogue a été imprimé par l'imprimerie Villard (Denise et Pierre), petits enfants de E. Larbodière

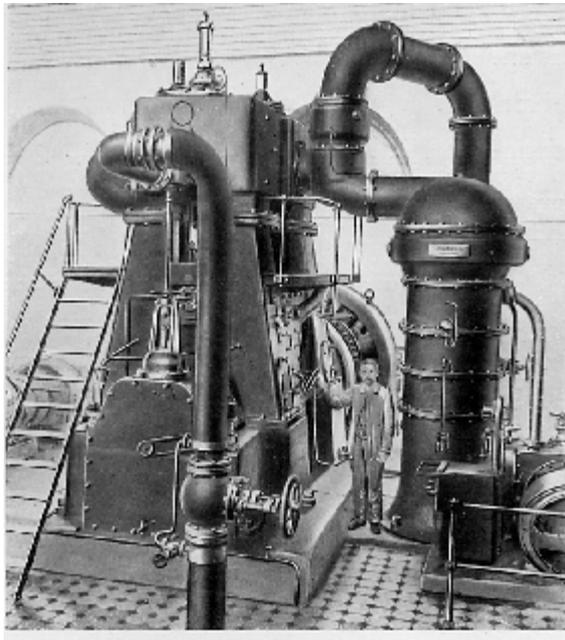


L'atelier d'Aubervilliers produisait des moteurs s'échelonnant de 10 à 500 chevaux avec des vitesses comprises entre 500 et 330 tours par minute. Il y a eu un prototype de 150 chevaux à 900 tours par minute qui ne pesait que 595 kilos et qui a sans doute été abandonné car généralement un moteur d'une telle puissance avait un poids de plus de 3000 kilos pour une vitesse de rotation de 400 à 600 tours par minute.

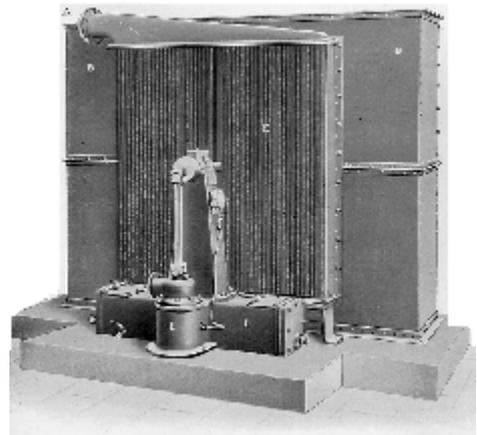
Reconnaissance et notoriété

Le succès de Paris incita la Société à prendre part à d'autres expositions, en France comme à l'étranger, avec une certaine réussite en tant que constructeur et eut l'honneur de devenir membre du jury, ce qu'elle ne manquera pas de signaler dans ses courriers. Il y eut aussi Casablanca et San Francisco en 1915, et peut-être la dernière à Rotterdam en 1928.

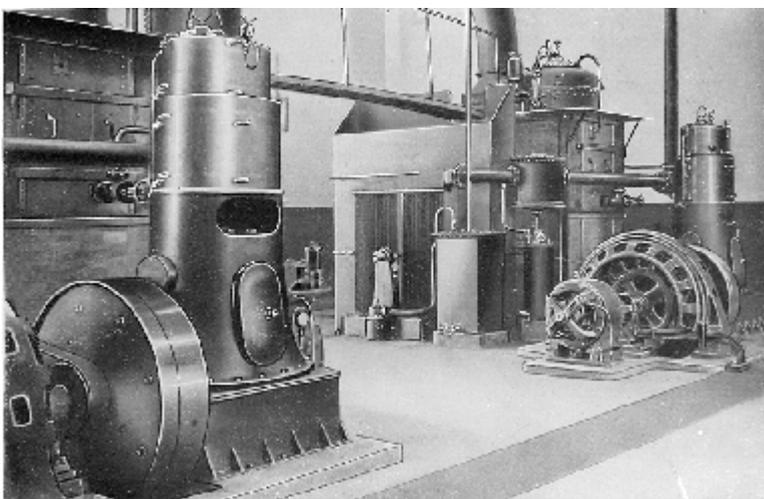
En 1910 plus de 1300 moteurs sont sortis des ateliers pour être installés en France et à l'étranger. La gamme des moteurs s'était étendue de 2 à 1500 chevaux en 1912 pour atteindre le maximum de 2000 chevaux quelques années après, mais ce n'était pas la seule production de l'atelier car un moteur était rarement livré seul. Le groupement **Moteur complet** comprenait moteur, chaudière, réchauffeur, surchauffeur, condenseur et les tuyauteries.



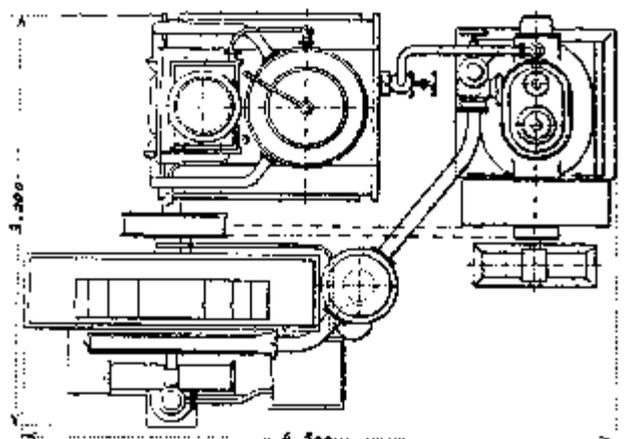
Machine compound "Lurbodière" de 1500 chevaux avec condenseur "Westinghouse-Lablanc"



L'**Aéro-condenseur** permettait de créer un vide à l'intérieur du moteur en refroidissant brusquement la vapeur d'échappement.



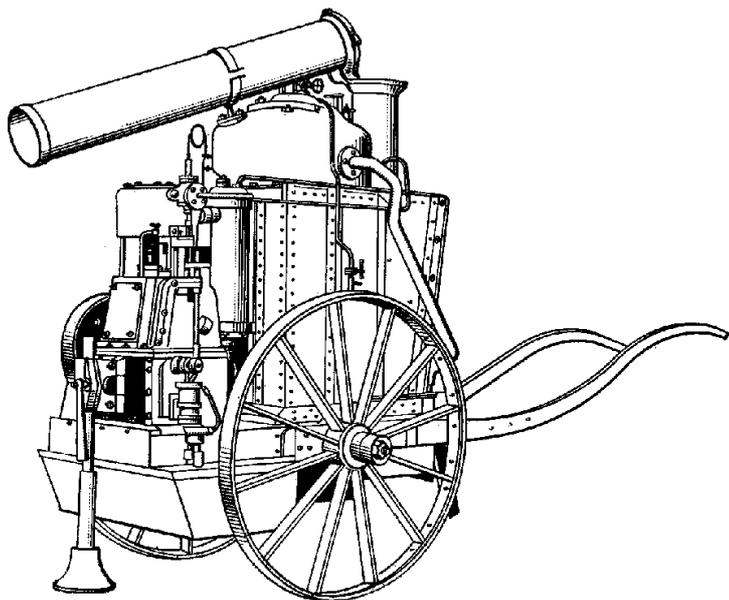
Ensembles moteurs complets à surchauffe système "Lurbodière"



Groupement moteur complet, machine, chaudière, condenseur et etc (Puissance 100 HP)

Le groupement de moteur étant prévu pour rester à poste fixe la société a construit des modèles demi- fixes et un exemplaire mobile pouvant être tiré par un cheval (locomobile). Les groupes mobiles étaient de faible puissance, jusqu'à 20 chevaux.

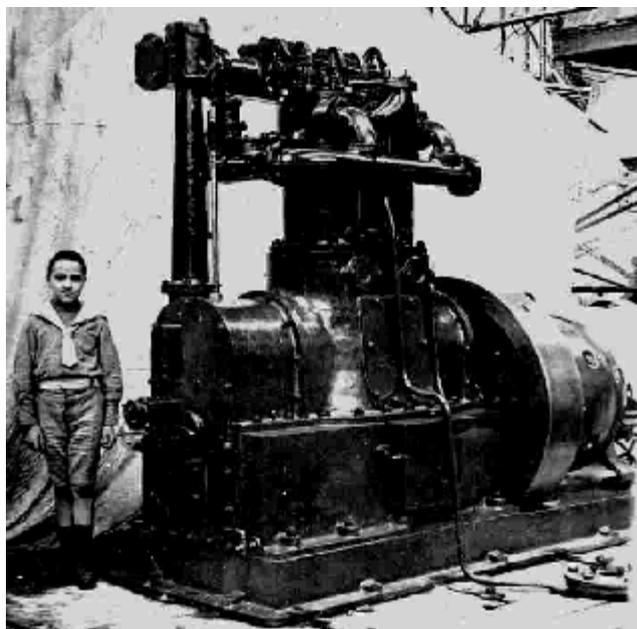
Pour diversifier sa production de moteurs la société a fabriqué, très tôt, quelques exemplaires de moteurs à gaz.



Locomobile Larbodière

Cette photo pourrait représenter un moteur à gaz. La photo a été prise à l'intérieur de l'usine d'Aubervilliers dans les années 1910.

Dessin identique à celui se trouvant dans la **Nouvelle encyclopédie pratique de mécanique et d'électricité** éditée par **QUILLET** dans le chapitre sur les Machines à vapeur.



L'Atelier

L'agrandissement de l'atelier en 1913 et l'installation d'un appareil de production d'acétylène permit la création d'un atelier de chaudronnerie qui a été complété, plus tard, par la mise en place de marteaux pilons. Le premier marteau pilon a été installé pendant la guerre de 14-18 pour la fabrication d'obus et le second en 1923 mais la société dû faire face aux protestations du voisinage qui porta plainte contre ces installations non autorisées.

L'atelier servait aussi aux essais des moteurs à vapeur et même pour des moteurs à combustion interne à l'huile lourde installés sur un banc spécial pour diminuer le bruit et les vibrations. Au début de 1933 une plainte a été déposée contre les essais de 4 jours des 8 moteurs à vapeur destinés à la Marine. Il est vrai que chaque moteur a fonctionné pendant 48 heures consécutives.

La vie de l'entreprise

Après le départ de H. Boulte la société prit le nom de **Société Larbodière et Cie** jusque vers 1930 pour devenir les **Etablissements Larbodière**, puis **Ateliers Larbodière** après sa vente, en 1965, à la **Société Corblin**.

En septembre 1933, **Yvonne Rousseau** née Larbodière hérita de l'entreprise suite au décès de son père Eugène, et devint PDG des établissements Larbodière qui furent dirigés par son mari **Raymond Rousseau**.

A T E L I E R S

LARBODIÈRE

DÉPARTEMENT CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES DES COMPRESSEURS A MEMBRANE CORBLIN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.642.000 FRANCS 78-80, BOULEVARD SAINT-MARCEL, PARIS-V^E

Carte d'Exportation n° A 1829

Votre Réf.
Notre Réf.
Objet :

En 1940, l'entreprise fut réquisitionnée par les Allemands et R. Rousseau fit le maximum pour ne pas respecter leurs commandes. Il fut arrêté en Mai 1944 et déporté en Allemagne où il mourut en avril 1945. Au moment de son arrestation l'atelier abritait une imprimerie clandestine du journal **Défense de la France** qui ne fut pas découverte.

Après la guerre, tout en maintenant les mêmes activités, un département fut créé pour la fabrication de pièces pour les machines à laver **LADEN**. Vers 1955 commença la production de compresseurs d'air et d'oxygène, et vers 1960 la production de machines outils dont le modèle de rectifieuse ci-dessous.

Le 22 mai 1968 la Société Corblin informa les possesseurs de machines à vapeur du transfert de cette activité vers une autre entreprise. L'entreprise Larbodière disparut après avoir produit plus de 5200 moteurs.

L'atelier devint une friche industrielle en avril 1972.

RECTIFIEUSE PLANE CIRCULAIRE

DE TRES GRANDE PRECISION

L200C

*machine
de classe
internationale.*

DEUX VERSIONS
DE PUISSANCES DIFFÉRENTES

OUTILLAGE
45 CV
TRAVAIL DE SÉRIE
48 CV

à plateau magnétique
tournant et inclinable
et à meule tangente



LARBODIERE

Rectifieuse plane circulaire type L 200 C, à meule tangente, à plateau magnétique tournant et inclinable (voir figure).

Existe en deux versions : 4 - 6 ch à la broche, pour l'outillage, ou 6 - 8 ch pour le travail de série.

Permet d'usiner des pièces d'un poids de 1 g à 80 kg et d'une épaisseur de 1 à 220 mm.

Ce type de machine réduit de 20 à 30 % le temps de travail par rapport aux machines rectilignes alternatives, tout en assurant un parallélisme de 2 à 3 μ sur un diamètre de 600 mm, et même de 1 à 2 μ au centre sur un diamètre de 200 à 300 mm.

Réglage différentiel automatique par thyristor des vitesses de rotation du plateau et des vitesses de translation du coulisseau de meule. Ce réglage assure un grand débit de copeaux, et autorise des cycles complets d'usinage automatique.

Extrait de la Machine
Outil Française 1970.

CORBLIN - LARBODIERE
71, Rue de la Goutte-d'Or, 93 AUBERVILLIERS
352 21 60 A 61 - Télex 82302 CORBLIN - PARIS

RECTIFIEUSES - MACHINES A VAPEUR - 71, rue de la Goutte d'Or - 93 - AUBERVILLIERS

Télégr. : LARBOR-AUBERVILLIERS - N° Ent. 206.75.105.0001 - R. C. Seine 57 B 12219 - C. C. P. Paris 1073-02 - Tél. : 352-21-60 et 61

Je remercie: Le Service Archives de la ville d'Aubervilliers, Monsieur FATH, Madame Denise VILLARD et ses enfants, la Fondation des Arts et Métiers Liancourt (60), le musée de Plein air du Quercy- Cuzals, Les Fils de Arthur MATHIEU Montmirail (51) et tous les passionnés qui tentent de sauvegarder ce patrimoine industriel.

Par avance je remercie tous ceux qui accepteraient d'apporter leur témoignage pour transmettre l'histoire de cette entreprise.

Gérard Larbodière un petit-neveu d'Eugène.